

# Qu'êtes-vous allé voir ?

*Culte du 10 décembre 2023, proposé par Bertrand Quartier, diacre*



**Matthieu 11,  
2-11 et 16-19**

**J**ean-Baptiste, un puissant gaillard, un homme de Dieu, un prophète, languit en prison. Il avait été baptisé du Saint-Esprit dans le ventre de sa mère, il avait baptisé les foules,

il avait baptisé Jésus. Il avait vu l'Esprit descendre sur celui-ci et la voix venue du ciel dire : c'est mon fils bien-aimé...

Et puis plus rien ne va : il est en prison, il doute de lui, de sa mission, de Dieu, de Jésus.

Alors il envoie questionner Jésus, par ses disciples : « Est-ce que tu es le messie qui doit venir ? »

Comme hommes et femmes, comme chrétiens, comme paroisse, nous sommes découragés ? Rien n'avance, rien ne bouge ? Est-ce que Dieu agit vraiment ? Est-il vraiment celui qu'il dit, un Sauveur ?

Nous qui attendons Noël, est-ce que nous n'attendons pas Noël un peu tous les jours ?

Mais c'est quoi Noël ? Une révolution religieuse, une prise de pouvoir de Dieu sur les hommes, un sauveur super-héros, un monde meilleur ? Une jolie fête traditionnelle ?

Non, Noël, ça commence avec un tout petit enfant, le plus nu, le plus vulnérable. Avec une toute petite lumière, dans une étable. Aujourd'hui, ce serait peut-être dans une cabane au Flon, à Lausanne. Ou dans un abri de la protection civile. Ou sur un chemin d'exil. Ou sous des bombes, pas très loin de Bethléem.

Alors franchement, est-ce qu'on n'a pas le droit de poser nous aussi la question : est-ce bien lui, celui qui doit venir nous sauver ?

La réponse de Jésus ? C'est comme sa naissance : elle n'est pas celle qu'on attendait, pas là où on l'attendait. Sa réponse n'est pas celle que Jean attendait, pas celle qu'on attendait, comme souvent d'ailleurs. Jésus ne dit pas : voilà la réponse ; il ne dit pas : allez lui dire que je pense que... ou encore : allez lui dire que je suis le sauveur. Il ne fait pas dire à Jean : voyons Jean, pourquoi doutes-tu ? Tu m'as baptisé, tu en as baptisé beaucoup, arrête ton char ! Il ne dit pas : arrête de te lamenter, reprends-toi. Il ne dit pas : ça ira mieux demain pour toi.

Il dit aux disciples de Jean : « Allez témoigner de ce que vous voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les malades sont guéris, les sourds entendent, les morts se réveillent, les pauvres reçoivent la bonne nouvelle. »

Mais oui, allez donc lui dire vous-même ce que vous voyez. N'allez pas juste répéter ce que je dis, comme des perroquets... Les mots, c'est bien ; mais témoignez vous-mêmes de ce qui se passe.

Et autour de nous, aujourd'hui : que se passe-t-il ? Des aveugles qui voient, des boiteux qui marchent, des sourds qui entendent ? Pfff... on n'en voit pas beaucoup. Le monde

d'aujourd'hui, celui dans lequel nous vivons n'a pas l'air du royaume des cieux, en tout cas.

Mais si on regarde vraiment...

Dans la suite du récit, Jésus nous donne une clé : les gens d'aujourd'hui ressemblent à des enfants assis sur la place du village. Les uns crient aux autres : « Pour vous, nous avons joué un air de flûte, mais vous n'avez pas dansé. Nous avons chanté un chant de funérailles, mais vous n'avez pas pleuré. Et puis encore : Jean est venu, il ne mange pas et ne boit pas, vous le traitez de fou. Jésus est venu, il mange et il boit, et vous le traitez de fou. »



Mais regardez la vie, La vie autour de vous ! Lorsque vous participez à une fête, c'est la vie. Lorsqu'une parole vous touche au culte, vous retrouvez l'ouïe. Lorsque vous recevez un bonjour, un sourire, une lettre de quelqu'un, vous retrouvez la vue. Lorsqu'un ami pleure avec vous, vous sortez de prison.

Alors, vous, qu'êtes-vous allé voir ? Un Dieu qui correspond à l'image que vous vous en faites, ou un Dieu qui est présent dans tous les aspects de la vie ? Un Dieu conformiste figé dans la tradition, ou un Dieu qui participe à la vie des hommes et des femmes, même et souvent sous une forme inattendue. Un Dieu qu'on ne fréquente qu'à l'église ou dans une prière, au moment où on le choisit, ou un Dieu qui surgit, qui rit, qui est triste, qui mange, qui boit, avec nous ?

C'est vrai, souvent j'attends de Dieu qu'il se manifeste sous la forme que j'imagine, sous la forme sous laquelle je pense qu'il devrait se manifester, dans un lieu adéquat, fait pour ça.

Ce que Jésus dit à Jean, c'est que Dieu est bien plus que cela. Le Père envoie le fils pour participer à la vie, à notre vie, sous toutes ses formes. Pour qu'Il vienne, ce n'est pas nous qui devons nous conformer à l'image qu'on se fait de Lui, nous qui devons respecter les formes que nous pensons être celles de la présence de Dieu. C'est Lui qui vient vers nous, c'est lui qui partage notre vie. Et la vie, ça commence à Noël, comme un tout petit enfant...

Alors si on nous invite à danser, dansons. Si on nous invite à pleurer, pleurons. Nous vivons dans ce monde-ci, avec ses crises, avec ses doutes, avec ses guerres. Mais dans ce monde Dieu vient, Dieu est. Parfois là où on ne l'attend pas. Là où est la vie, là où sont les sourires, là où sont les gestes fraternels, là où est l'accueil.

Puisse ce temps de l'Avent ne pas être une course, mais une danse. Pas du brouhaha, mais un air de flûte. Pas une fête factice, mais des larmes partagées. Ce sera la joie de Dieu... et la nôtre.

Amen.